

Le brave la Galissonière,  
 Vient fondre sur son ennemi ;  
 Rien ne peut s'opposer à luy :  
 De l'Anglais la valeur altière,  
 Cède au courage du français ;  
 Tel un torrent, dont la rencontre  
 Entraîne tout, dans les forêts.  
 C'est vainement que Byng se montre  
 Pour en arrêter les progrès ;  
 Il faut ceder. Le Ministère,  
 Qui sait qu'il n'est pas assez fort,  
 Va sansdoute de l'Angleterre  
 Envoyer un nouveau renfort.  
 Mais hélas ! attente inutile ,  
 On est sourd à de justes cris.  
 Richelieu veut prendre la ville ;  
 Il dit ; *le Portmahon est pris.*